



## MALIKA MOKEDDEM

Née en 1949  
(Algérie)

*Née à Kenadsa en Algérie, Malika Mokkedem a fait des études de médecine à Oran puis Paris et s'est installée à Montpellier en 1979 avant de se consacrer à la littérature dès 1985 et publier son premier roman, **Les hommes qui marchent**, en 1990*

### ***Des rêves et des assassins, Grasset, 1995 ; rééd. Livre de poche, 1997***

*Venue dans le sud de la France afin de retrouver sa mère qui l'avait abandonnée alors qu'elle était enfant, une jeune femme algérienne reconstruit l'itinéraire difficile de cette femme qu'elle avait cru mauvaise mère et qui avait été en fait contrainte à l'exil, victime, elle aussi, de l'oppression masculine.*

La plupart des filles, nées comme moi à l'Indépendance, furent prénommées Houria : Liberté ; Nacira : Victoire ; Djamila : la Belle, référence aux Djamila héroïnes de la guerre... Moi, on m'appela KENZA : Trésor. Quelle ironie! Des trésors de la vie je n'en avais aucun. Pas même l'affection due à l'enfance. Ce prénom me sied aussi peu que ceux appliqués aux Liberté entravées, aux Victoire asservies et aux héroïnes bafouées. Très tôt, je me suis rendu compte de ce paradoxe. Et très tôt aussi, j'ai su que ce n'était ni par sadisme ni par cynisme qu'on nous attribuait ces prénoms. L'ignorance méconnaît ses propres perversions.

Peut-être aurions-nous su d'emblée à quoi nous en tenir avec des prénoms tels que : Méprisée, Indésirable, Mal-Aimée... et Ruine pour Trésor.

L'école, seule échappée. Apprendre la langue de l'autre, premiers pas vers la singularité. Vers une solitude de plus en plus profonde. Et, à chaque rentrée des classes, je découvrais que des pères avaient retiré des Houria, des Nacira et des Djamila de l'école pour les marier, de force. J'aurais dû me méfier! Je n'aurais jamais dû croire que cet immense rêve collectif de liberté, qui embrasait tout le monde, allait contribuer à forger des hommes différents. Il portait déjà en lui

ses discriminations. Des pères qui brisent l'avenir de leurs propres filles sont capables d'enchaîner toutes les libertés.

Quelque chose était déjà détraqué dans le pays, dès l'Indépendance. Mais ça, je ne le savais pas encore.

Malika Mokeddem, *Des rêves et des assassins*, Grasset (1995)